

Intervention de Charles Guené, Sénateur de la Haute-Marne,

Président de l'Amicale Gaulliste du Sénat

Samedi 2 décembre 2017

Chers Bernard Murat et Alain Houpert,

Chers Collègues,

Monsieur Laurent Lasne,

Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, permettez-moi de remercier notre Collègue Bernard Murat d'avoir organisé ce 3^{ème} Rassemblement des Amicales au Palais du Luxembourg. Je suis heureux du succès que rencontre cette manifestation et je veux lui adresser, au nom de notre Amicale Gaulliste du Sénat, tous nos remerciements pour son engagement et son dévouement à notre Association. J'associe également notre Compagnon Jacques Oudin pour son engagement à l'Amicale.

Je remercie aussi notre collègue Alain Houpert, Sénateur de la Côte d'Or qui a bien voulu se joindre à nous.

Merci à Laurent Lasne, notre intervenant.

Merci à vous toutes et à vous tous qui êtes venus des différentes régions de France.

Il me revient à l'issue de cette matinée de travail bien dense de conclure en quelque sorte les débats et échanges que nous avons eus.

Bernard Murat a évoqué avec sa passion habituelle l'universalité et l'intemporalité du Gaullisme ainsi que le précise notre Charte dans ses 5 points, sans en oublier l'humanisme profond.

Le Gaullisme, c'est la France éternelle qui sait résister quand c'est nécessaire, mais aussi être généreuse, optimiste, accueillante, et surtout mettre son intelligence au service du progrès social, technologique, scientifique, sans oublier la culture.

Avec Laurent Lasne, nous avons pu évoquer le défi contemporain du Gaullisme, à travers la transmission de ses valeurs à la jeunesse, mais également la résistance, avec le refus du déclin qui devient plus crucial aujourd'hui encore, l'action et l'audace dont les espaces peuvent sembler plus étroits de nos jours, et bien sûr cette présence permanente d'une synthèse qui se veut être celle de l'ordre et du mouvement.

Je n'oublie pas non plus cette exigence d'équité, qui nous rapproche de l'idée d'éthique, parfois dénaturée de nos jours.

En cet instant où le monde change, et où la France change aussi, nous ne devons pas en rester les spectateurs, nous n'en avons pas le droit, nous devons en devenir les acteurs. C'est d'ailleurs, à mon sens, la seule manière de reconquérir le pouvoir, au sens noble de la conquête.

Pour cela, il nous est nécessaire d'avoir une juste vision de l'avenir dans son analyse des événements, dans ce que nous voulons faire de notre pays, et laisser aux générations qui nous suivent.

Cette approche nous amène nécessairement à nous pencher sur les événements que nous vivons et ceux que nous venons de vivre.

Certains ont vu dans les opportunités qui s'offraient à nous, il y a quelques mois, une situation proche de celle de 1958, celle qu'a eu à affronter le Général.

Visiblement, nous n'avons pas su analyser la situation, ni prendre la bonne option et faire les bons choix

Si nous nous étions sans doute un peu plus appuyés sur la jeunesse, aurions-nous pu réaliser qu'un système de primaire, qui s'appuie sur le choix étroit d'un parti, n'était pas précisément la voie royale pour rassembler ensuite un corps électoral, et une nation plurielle et pleine d'interrogations.

La jeunesse aurait très certainement alerté de la substitution des réseaux sociaux aux schémas classiques de nos campagnes électorales d'antan, mais aussi du fait que les troupes militantes des partis, englués dans une hiérarchie figée et une résilience obsolète, seraient débordées par le robot interactif de la toile et les supplétifs d'un monde médiatique, univers parfois sans foi ni loi, où le sensationnel et l'émotionnel allaient l'emporter sur le rationnel, en occultant le débat au profit souvent du feuilleton.

Sans vouloir faire un parallèle qui interpellerait ici, devant notre cénacle, nous pourrions nous interroger à cet égard sur l'utilisation des fondamentaux gaullistes par l'actuel Président dans sa campagne. Il a su d'évidence, à l'instar d'un de Gaulle qui maîtrisait parfaitement les technologies naissantes de son siècle, anticiper et maîtriser les deux évolutions que j'évoquais plus haut en enjambant la primaire, et en s'appuyant sur une société civile, piaffant d'impatience et avide de changements, sans pour autant en définir tout à fait les contours !.

Il serait sans doute excessif de lire une nouvelle déclinaison gaulliste de la fameuse rencontre entre un homme et un peuple, où le candidat, maîtrisant les moyens de communication nouveaux, s'adresse à eux en s'affranchissant des partis, mais je crois que l'on peut avancer que cet affranchissement des partis que le Général souhaitait, à travers l'institution du suffrage universel, se pose désormais en d'autres termes.

La véritable question, pour retrouver un espace politique, aujourd'hui, consisterait probablement à s'affranchir au moins partiellement des médias, tant les réseaux sociaux et les chaînes d'information en continue ont pris une place prépondérante.

On peut sans doute considérer, à cet égard, que le Président Macron n'est pas tant celui qui a demandé au peuple de le suivre, mais celui qui fut porté par un mouvement du peuple qui exprimait une aspiration à une nouvelle ère politique.

Je pense que la jeunesse que vous représentez pour partie ici est plus à même de prendre en compte l'étonnant mouvement qui vient affecter notre vie politique, son impact et la façon nouvelle de faire de la politique, qu'il nous appartient de mettre en œuvre.

La reconquête passera par l'expression de l'idée et de la parole, à travers les réseaux, en prenant la mesure de leur simultanéité, et de leurs dangers.

Le Gaullisme, auquel nous aspirons, reste celui de la grandeur de notre pays, des valeurs qui le sous-tendent, de l'unité de la Nation et de sa souveraineté.

Encore faut-il que nous puissions nous adapter au monde qui change dans sa manière de transmettre, de convaincre, pour conquérir. Pour cela, nous avons besoin de la jeunesse, de sa vision contemporaine, de sa vitalité, de son instantanéité, de son talent et de son envie de faire de la politique.

Aussi, je voudrais remercier Bernard Murat de nous avoir rassemblés ici, aujourd'hui, autour de cette jeunesse car nous avons besoin de cette jeunesse. Nous avons besoins de vous tous. L'osmose générationnelle est plus que jamais nécessaire pour la reconquête, comme pour la réussite d'une nation.

Votre présence aujourd'hui, avec nous, témoigne de cette volonté. Merci d'être là, avec nous, merci pour votre flamme, votre passion à nos côtés.

Je vous remercie pour votre attention.